

P. 728

BULLETIN

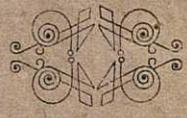
DE



L'ASSOCIATION PYRÉNÉENNE

POUR L'ÉCHANGE DES PLANTES

Première Année 1890-1891



FOIX

IMPRIMERIE VEUVE FRANCAL ET FILS

9, Rue des Tanneurs, 9

—
1891

BULLETIN

DE

L'ASSOCIATION PYRÉNÉENNE

POUR L'ÉCHANGE DES PLANTES

Première Année 1890-1891

RÈGLEMENT

1° *L'Association pyrénéenne* a pour but de répandre dans les herbiers les plantes rares ou critiques de l'Europe. Elle n'admet à l'échange que les *phanérogames*, les *cryptogames vasculaires* et les *characées*.

2° Pour faire partie de l'association, il suffit d'en adresser la demande à *M. Giraudias*, directeur, en joignant à la lettre un droit d'entrée de 2 francs, une fois payé.

3° Avant le 1^{er} octobre de chaque année, les associés enverront au directeur la liste, classée alphabétiquement, des plantes qu'ils peuvent offrir. Cette liste indiquera la provenance des plantes offertes et le nombre des parts disponibles. Le directeur la retournera annotée des desiderata du comité; l'envoi des plantes devra être fait immédiatement et parvenir avant le 15 novembre à *M. l'abbé Mailho*. Le catalogue général des plantes signé par le comité, sera imprimé et distribué aux sociétaires qui devront dans la quinzaine faire connaître leurs desiderata.

4° Les envois devront être faits *franco à domicile*, ne contenir que des plantes convenablement préparées, complètes, bien représentées, chaque part accompagnée d'une étiquette et placée sur une feuille de papier dont la dimension n'excèdera pas 45 c. sur 28. Les parts d'une même espèce seront placées dans une feuille double portant lisiblement le nom de la plante qu'elle renfermera. Les plantes seront classées alphabétiquement comme la liste, qui accompagnera l'envoi et énoncera le nombre des parts envoyées.

5° La répartition sera établie de façon à ce que chaque sociétaire soit désintéressé chaque année et n'ait rien à récla-

mer au comité. Il ne sera rien donné en échange des espèces envoyées que le comité n'aurait pas demandées, à moins qu'il ne s'agisse de plantes d'une valeur exceptionnelle.

6° La cotisation annuelle est fixée à 4 francs pour les adhérents français, et à 2 francs pour les associés étrangers; elle est payable *avant la répartition*. Les paquets seront retournés en port dû, à moins que le port n'ait été payé d'avance.

7° Le comité prélèvera 10 % sur le nombre total des plantes composant chaque envoi. Les parts ainsi réservées pourront être vendues, *après la répartition*, à raison de 15 francs la centurie aux sociétaires et de 20 francs aux botanistes ne faisant pas partie de l'association.

8° Le comité publiera chaque année, et selon les ressources de la société, un bulletin contenant la liste des sociétaires, des renseignements et avis sur la distribution et des notes critiques sur les espèces distribuées.

9° Le comité tiendra la main à l'exécution des diverses prescriptions du règlement; *les clauses imprimées en lettres italiques sont de rigueur et leur inobservation donnera lieu à une retenue supplémentaire de 1 à 5 %*. Les plantes trop vieilles, mal préparées, ou incomplètes seront retournées aux envoyeurs ou réservées pour être complétées à la prochaine distribution.

L'expérience de la première année a amené le comité à introduire dans le règlement quelques modifications. Il espère être à même de faire ainsi la distribution dans le plus bref délai possible. Il compte sur la bonne volonté des sociétaires pour éviter tout retard et toute perte de temps; il leur fait observer que toutes les prescriptions du règlement sont édictées dans l'intérêt commun. Il rappelle aux zélés, qui sont souvent aussi des impatients, qu'il est impossible que la répartition ait lieu chaque année avant le mois d'avril.

LISTE DES ASSOCIÉS INSCRITS AU 1^{er} AVRIL 1891.

- M^{lle} MASSON, Rosine, Lausanne, (Suisse.)
MM. ANTHELME, instituteur St-Médard, (Loire.)
APPEL, pharmacien, Cobourg, (Allemagne.)
ARBOST, pharmacien, Thiers, (Puy-de-Dôme.)
AUBOUY, Montpellier, (Hérault.)
BARTH, pasteur, Langenthal, (Transylvanie.)

- MM. BEAUDOUIN, Alençon (Orne).
BEHRENSSEN, Francfort-sur-l'Oder (Allemagne).
BERNOULLI, Bâle (Suisse).
BLOCKI, professeur, Lemberg (Gallicie).
BRUYAS, professeur au Lycée, Aix (Bouches-du-Rhône).
CALLIER, pharmacien, Breslau (Allemagne).
CHARRAS, pharmacien, St-Cyr (Var).
CORBIÈRE, professeur au lycée, Cherbourg (Manche).
CORNAZ, père, médecin, Neuchatel (Suisse).
COSTE, vicaire, St-Eulalie-de-Cernon (Aveyron).
DÉPALLIÈRE, curé, Groissiat (Ain).
DOUMERGUE, professeur au lycée, Oran (Algérie).
DUFFORT, pharmacien, Masseube (Gers).
FAGES, receveur de l'enregistrement, Grenade (Hte-Garonne).
FOUCAUD, jardinier chef de la marine à Rochefort (Charente-Inférieure).
GADECEAU, négociant, Nantes (Loire-Inférieure).
GAUTIER, André, Alençon (Orne).
GAVE, rédemptoriste, Contamine-sur-Arve (Haute-Saône).
GÉRARD, C. A. conservateur des hypothèques, Baume-les-Dames (Doubs.)
GÉRARD, F. professeur, Chatel (Vosges).
GIRAUDIAS, receveur de l'enregistrement, Foix (Ariège).
GIRERD, médecin, Lyon (Rhône).
GODET, Receveur des Postes, Orange (Vaucluse).
GONSE, pharmacien, Amiens (Somme).
GRÉCESCU, directeur de jardin botanique, Bucharest (Roumanie).
GRIEWANCK, médecin, Bützow (Mecklembourg).
GUIGUET, professeur, Grenoble (Isère).
GUILHOT, instituteur, St-Jean-du-Falga (Ariège).
HERVIER, St-Étienne (Loire).
KELLER (Robert), Zurich (Suisse).
MAILHO, directeur au grand séminaire, Pamiers (Ariège).
MARÇAIS, secrétaire de la société française de botanique, Toulouse.
MARTELLI UGOLINO, Florence (Italie).
MUE, rédacteur au ministère des finances, Paris.
PAU, pharmacien, Ségorbe (Espagne).
PELLAT, ancien conseiller de préfecture, Grenoble (Isère).
PIROTTA, directeur du jardin botanique, Rome (Italie).
PONS, A. aumônier des hospices réunis, Grasse (Alpes-Maritimes).

PONS, médecin, Ille-sur-la-Têt (Pyrénées-Orientales).
RICHTER, CHARLES, Vienne (Autriche).
RIOMET, instituteur, Berlise (Aisne).
ROUX (Nisius), Lyon.
SANTET, Montpellier (Hérault).
SIMON, surnuméraire de l'enregistrement, Rochefort (Charente-Inférieure).
SOMMIER, Florence (Italie).
SUDRE, professeur, à Foix (Ariège).
THÉRIOT, directeur de l'école primaire supérieure, Le Havre (Seine-Inférieure).
TODARO, directeur du jardin botanique, Palerme (Sicile).
TOUSSAINT, curé, Bois-Jérôme (Eure).
VAN DE PUT, Anvers (Belgique).
Vidal, inspecteur des contributions directes en retraite, Nice.
VIEUX, professeur, Briançon (Hautes-Alpes).
WOLFF, pharmacien, Torda (Transylvanie).

MM. AUBOUY, GAUTIER et GIRERD, quoique s'étant fait inscrire, n'ont pas fait d'envoi.

MM. BARTH, BEHRENDSEN, BERNOULLI, BLOCKI, CHARRAS, DOUMERGUE, GRÉCESCU, GUILHOT, KELLER, MARTELLI, TODARO, et WOLFF, n'ont adhéré qu'après la clôture de la liste pour la première année.

OBSERVATIONS DIVERSES

Grâce au zèle des sociétaires, nous avons pu, dès la première année, distribuer une liste de 2,556 espèces ou formes différentes et répartir près de 18,000 parts. Certains envois ont été particulièrement remarqués du comité pour le soin matériel, le choix et la préparation des échantillons, nous citons avec plaisir ceux de Mlle Masson, de MM. Dépallière, Gave, Guiguet, Vidal et Vieux; d'autres très riches comme nombre, étaient fort bien soignés aussi, notamment ceux de M. Corbière, Coste, A. Gérard, Pellat, Richter, Sudre. Quelques plantes laissaient à désirer, nous les avons signalées aux intéressés.

Malgré les efforts que nous avons faits pour répartir équitablement les plantes rares, peut-être n'avons-nous pas toujours réussi à contenter tout le monde, parce que les éléments nous faisaient défaut. Nous prions MM. les sociétaires, que nous voulons compter comme autant d'amis, de croire que nous leurs sommes tout dévoués et que notre unique souci,

après avoir fondé une œuvre que nous croyons utile, est de la rendre durable et de l'améliorer.

Une cinquantaine de plantes, figurant sur le catalogue ne nous ont pas été adressées. Nous citerons, parmi les plus demandées, *Armeria allioides*, *Callitriche obtusangula*, *Carex brizoides* + *remota*, *Helichrysum olonnense*, *Juniperus thurifera*, *Saxifraga corbariensis*, *Scleranthus uncinatus*, *Viola sabulosa*.

Nous appelons spécialement l'attention des sociétaires sur la nécessité de mettre leurs desiderata en rapport avec ce qui doit leur revenir. Quelques-uns d'entre eux ont beaucoup embarrassé le répartiteur. Avec le nouveau règlement, chacun calculera facilement ce qu'il aura à recevoir et pourra régler sa demande en conséquence, en songeant que très souvent le comité ne peut satisfaire à tous les désirs.

RETOUR DES ENVOIS : COLIS POSTAUX

Le retour des envois par colis postaux est souvent le plus économique, surtout pour l'étranger. Un colis postal peut en moyenne contenir de 200 à 210 plantes; ceux qui demanderont ce mode de transport pourront nous adresser, avec leur cotisation, la somme à déboursier par le comité, d'après le tarif suivant :

France, gare, 0,85; France, domicile, 1,10; Algérie, 1,10; Allemagne, 1,35; Autriche-Hongrie, 1,85; Belgique, 1,35; Espagne, 1,60; Grande-Bretagne, 2,45; Italie, 1,60; Portugal, 2,10; Roumanie, 2,70; Suède, 2,85; Suisse, 1,35.

NOTES CRITIQUES

SUR LES PLANTES DISTRIBUÉES ⁽¹⁾

Adonis flammea (Vaucluse, Godet) est l'*A. autumnalis* L.

Aconitum paniculatum, (Aisne, A. Gérard). C'est l'*A. Napellus*. L'*A. paniculatum* est une plante des Alpes et ne croit pas dans le nord de la France.

N. 1. — **Aconitum Napellus** L. (Ain, Dépallière.) La plante distribuée sous ce nom a été distinguée par de Candolle (Syst. p. 37) et décrite sous le nom de *A. vulgare*. Elle se trouve décrite dans la Flore du Centre, de Boreau (Edition 3, page 26) et diffère notamment du type par ses feuilles formant un polygone régulier, et les segments de celles-ci plus étroits, cunéiformes à la base (*Société dauphinoise*, 2^e série, n^o 287.)

N. 2. — **Delphinium orientale** Gay. var. *hispanicum* Pau. *D. hispanicum* Willk. ap. Loscos (exs. arag. cent. II 3) *D. Ajacis* Loscos et Pardo. *D. Consolida* Asso, sec. Loscos. D'après le botaniste Loscos, Reuter donne le nom de *D. hispanicum* au *D. Loscosii* Costa. PAU.

Arabis stricta, (Ariège, Sudre). Les échantillons distribués sont mélangés avec l'*A. auriculata*.

N. 3. — **Erophila subrotunda** Jord. (Giraudias, Bul. Soc. Et. Scient. d'Angers 1889, p. 99).

Cette plante est tellement distincte de ses congénères par ses fruits arrondis, que, n'était son mode de végétation, on pourrait la rapporter à un autre genre ; c'est, à mon avis, la plus remarquable et la plus facile à distinguer de toutes les *Erophila*.

Très rare et sur deux murs seulement, près de Montgaillard, (Ariège).

Alyssum marginatum Timb. (Ariège, Giraudias). Les exemplaires en fruit, provenant d'Ussat-les-Bains, appartiennent seuls à l'*A. marginatum*. Les échantillons en fleurs récoltés à Lujat doivent prendre un autre nom que nous donnerons dans le prochain Bulletin, après une étude approfondie de cette plante.

N^o 4. — **Biscutella neustriaca** Ed. Bonnet. Voici la note publiée dans le *Bulletin de la Société Dauphinoise*, p. 222, au sujet de cette forme remarquable :

(1) Nous réunissons sous ce titre les diagnoses d'espèces nouvelles ou peu connues, puisées dans des recueils peu répandus, ainsi que celles qui nous sont communiquées par les associés. Nous avons adopté pour ces notes la classification de Nyman, et donné à chaque espèce distribuée par l'Association un numéro d'ordre. Nous indiquerons aussi les erreurs qu'on nous a signalées ou que nous avons reconnues nous mêmes.

« La plante à laquelle je donne le nom de *Biscutella neustriaca* ayant des pétales bi-auriculés au-dessus de l'onglet, des silicules entourées d'une marge très étroite et des feuilles à peine dentées, appartient au groupe du *B. lavigata genuina* Auct. (Jord. Diagn. 292) ; ses silicules glabres et lisses, ses feuilles radicales dressées, allongées, atténuées en pétiole, la rapprochent en outre du *B. alpicola* Jord. loc. cit. Elle diffère de cette dernière espèce par ses pétales moins allongés, plus larges ; par sa silicule plus grande et par son style plus court. Mais le caractère le plus frappant du *B. neustriaca* réside dans son mode de végétation : dans le *B. alpicola*, le corymbe est assez dense et s'allonge très peu après la floraison, en sorte qu'aux fleurs, qui se sont épanouies à peu près toutes à la même époque, succèdent des fruits qui mûrissent presque tous en même temps ; j'ai remarqué cette particularité sur tous les échantillons de *B. alpicola* que j'ai examinés. Dans le *B. neustriaca*, au contraire, l'inflorescence s'allonge beaucoup après la floraison qui se continue pendant deux mois et quelquefois plus, en sorte que le corymbe très lâche porte des silicules mûres à la base et des fleurs à peine épanouies au sommet. Cette forme d'inflorescence a été très bien figurée au numéro 228 des *Icones* de Waldstein et Kitaibel, mais le *B. alpestris* de ces auteurs n'a de commun avec ma plante que la forme de l'inflorescence ; la fig. 38 des *Icones pl. Gall. rar.* de De Candolle, que M. Jordan cite comme représentant assez exactement son *B. alpicola*, convient également bien à mon espèce, au moins en ce qui concerne les détails, mais elle en diffère totalement par son inflorescence.

Enfin, une particularité remarquable, que je n'ai trouvée sur aucune des nombreuses formes de *Biscutella* que j'ai vues vivantes ou que j'ai pu étudier dans les herbiers, c'est que le *B. neustriaca*, après une première floraison, émet des rejets qui fleurissent la même année en présentant les mêmes caractères d'allongement de l'inflorescence.

Ainsi, j'ai récolté cette plante en parfait état dans la première quinzaine de juin et j'en possède en herbier des échantillons recueillis le 10 septembre 1857 et qui portent tout à la fois des silicules mûres et des fleurs à peine épanouies. (Note de M. le Dr. Ed. Bonnet).

N° 5. — **Aethionema varians** Giraudias. (Bul. Soc. d'études scient. d'Angers. 1889, p. 10).

Cette plante est des plus rares ; elle croît dans quelques escarpements de la montagne du Pech, à Foix ; elle est caractérisée par le mélange des silicules suborbiculaires dressées et monos-

permes de l'*A. pyrenaicum* avec les silicules divergentes, creusées en gouttière, plus larges que hautes et polyspermes de l'*A. ovalifolium* Bois, et nous supposons qu'elle est une hybride de ces deux plantes.

Isatis sinctoria, Var. *hirsuta*. M. l'abbé Toussaint nous écrit que cette plante, découverte par lui dans l'Eure, est nouvelle pour la flore de Normandie.

Viola hirta-alba (Gérard) est le *V. Foudrasi* Jord.

N° 6. — **Viola insignis** C. Richter (*V. austriaca* + *spectabilis*). La plus grande et la plus robuste de toutes les violettes dépourvues de tige. Elle se distingue du *V. austriaca* par ses fleurs plus foncées, les stolons plus courts et la pubescence plus forte ; du *spectabilis* par ses pétales blancs à la base, les feuilles estivales plus grandes, longuement pédonculées.

Parmi les parents : Gloggnitz (Basse Autriche) et dans la plaine du Danube à Langengersdorf et Stockerau. C. R.

N. 8. — **Dianthus brevistylus**, Timbal-Lagr. (Ariège, Giraudias). Cette plante est très voisine du *D. Timbali*. Elle se distingue par le calice plus grêle et plus allongé et par quelques autres caractères peu importants. Elle croît sur le St-Sauveur, près Foix, avec sa congénère qui est bien plus rare. Bordère l'a autrefois distribuée sous le nom erroné de *D. insignitus* Timb. J'ai publié la diagnose complète de cette plante dans le Bulletin de la société d'Angers 1888, p. 47. D'après Loret, le *D. brevistylus* serait une forme du *D. brachyanthus* Bois (non G. G.) et synonyme de *D. ruscinnonensis* Bois. L. G.

N° 9. — **Dianthus Timball** Giraudias. J'ai donné ce nom (loco citato, 1889, p. 103) à une plante qui, on peut le dire, n'avait que des synonymes. Grenier et Godron l'avaient appelée *D. brachyanthus*, mais ce n'est pas la plante de Boissier. Timbal-Lagrave s'est donné beaucoup de mal pour démontrer que c'est le véritable *D. Virgineus* L. Cette opinion n'est pas partagée par M. Rouy, et dans tous les cas l'épithète de *virgineus* a été appliquée à tant de plantes différentes, qu'il est temps qu'elle disparaisse des flores. MM. Rouy et Foucaud adopteront dans leur nouvelle flore de France le nom de *D. Timbali*. L. G.

Dianthus virgineus L. (Vaucluse Godet). La plante distribuée sous ce nom est le *D. caryophyllus*. L.

N. 10. — **Alsine intricata** Martrin Donos. Cette plante appartient au groupe de l'*A. tenuifolia*, et se rapproche par ses calices velus glanduleux de l'*A. laxa*, dont elle diffère

par ses fruits plus allongés, ses tiges rougeâtres, diffuses et rameuses dès la base.

Sagina maritima (Mecklembourg, Griewanck). Les échantillons envoyés appartiennent au *S. stricta* Fr.

Medicago Murex (Vaucluse Godet.) C'est le *M. cinerascens* Jord. Le *M. Murex* est une plante peu connue que nous engageons vivement nos associés de Provence à chercher et à distribuer. Elle a été, d'après Nyman, publiée par Billot sous le nom de *M. sphaerocarpa* n° 3.353; la *Société rochelaise* a distribué sous ce nom, à notre avis, le *M. tribuloides*.

Coronille minima. (Suisse, Appel). Les exemplaires distribués appartiennent à la variété *australis* G. G. *C. coronata* Dec.

N. 11. — **Coronilla pyrenaïca** Mailho (Ariège, Mailho). La description de cette plante qui est affiné du *C. varia* paraîtra dans le Bulletin de la *Société d'études scientifiques d'Angers*, année 1890, non encore distribué. Nous la reproduirons dans notre bulletin de 1892.

N. 12. — **Ervum Tenoreanum** Giraudias (loc. cit. 1889. p. 104). *Vicia Tenoreana* Martrin Donos. Intermédiaire entre l'*E. gracile* et l'*E. tetraspermum*, Elle se distingue des deux par ses feuilles tronquées au sommet.

N. 13. — **Rosa abietina** Gren. var. *addensis* Cornaz, inédit.

Les glandes des folioles ont une légère odeur de pomme-reinette. (Cf. Crépin, *Mes excursions rhodologiques dans les Alpes*, en 1889, p. 58, 59.)

CORNAZ.

N. 14. — **Rosa Burmiensis** Cornaz, Gremli, *N. Beitrage* H. 3 (1883) p. 45. *Rosa Caryophyllacea* var. *Levieri* + *montana*.

Les feuilles et les fleurs se rapprochent tout à fait de la *R. montana*, mais la présence de glandes à odeur de clou de girofle sous et même sur les folioles est empruntée au *R. caryophyllacea* et les urcéoles glabres indiquent la forme *Levieri*, commune à Bormio.

CORNAZ.

N. 15. — **Rosa Cornazi** Gremli *N. Beit. zur Flora der Schweiz* H. 4. (1887) par. 97, *Rosa graveolens* Gren. var. *Cornazi* Gremli (Olim.)

Odor glandularum subfoliarium aromatico-resinosus ut in *graveolente* cujus varietas tantum mihi videtur. CORNAZ.

Callitriche autumnalis (Pas-de-Calais, Gérard.) C'est le *C. hamulata* Kütz.

N. 16. — **Lythrum flexuosum** Lag. (gen. et sp. n° 210.) *L. acutangulum* auct.

Voici la description de Lagasca. *L. flexuosum*, calycibus pedunculatis *striatis*, floriferis erectis, fructiferis horizontali-

bus ; rami flexuosi ; flores dodecandri, corolla hexapetala, rosea, petalis ovatis subcordatis.

L. acutangulum Lag. (*l. c.* n° 211) est un synonyme de *L. maculatum* Bois. et Reut. et diffère du précédent d'après la description de Lagasca par ses calices anguleux.

C. PAU.

N. 17. — **Ceanothe Foucaudi** Tesson. Voici, d'après le Bulletin de la Société rochelaise, 1883, p. 13. la description de cette espèce qui semble former un passage entre l'*Œ. crocata* et l'*Œ. Lachenalii*. Racines à fibres charnues, allongées, filiformes ou renflées à leur extrémité en massue allongée. Tige creuse, robuste, élancée, largement sillonnée, à rameaux dressés, assez courts. Feuilles bipennatiséquées, les supérieures à lobes entiers, lancéolés-linéaires ou linéaires entiers, quelquefois munis de 1-2 dents ; les radicales à folioles larges, en coin, profondément incisées, à divisions oblongues-obtuses ; toutes lancéolées-linéaires dans les feuilles moyennes. Involucre à 8,10 divisions marginées ainsi que celles de l'involucelle. Fleurs non d'un beau blanc, les intérieures non un peu rayonnantes. Ombellules convexes, hémisphériques, compactes, à pédicelles nombreux, plus courts que le fruit ou l'égalant à peine. Fruit oblong, moitié plus long que les styles, juillet-août, Hab. : *Charente-Inférieure*, au bord des rivières, parmi les roseaux.

18. — **Galium sylvaticum** L. (Florence, Sommier.)

Le vrai *sylvaticum*, tel qu'il est décrit dans la flore de Grenier et Godrón (II p. 20) avec ses quatre variétés, n'existe pas en Italie où l'on ne connaît que le *G. lævigatum* L. (*Arcangeti fl. it.*) *G. sylvaticum* B. *lævigatum* Parlatores, var. B. *foliis linearilanceolatis*.

La description de Parlatores est faite sur la plante de Toscane qui nous a été communiquée. L'aspect général de ces deux formes, même sur le sec, est très différent.

Cephalaria transsilvanica (Tam. Sudre). Cette espèce est nouvelle pour la flore du Tarn.

N° 19. — **Artemisia fruticosa** Asso (Syn. n° 811). Willkomm et Lange décrivent cette espèce dans le *Prodromus fl. hisp.* T. II p. 68 et l'assimilent à l'*A. incanescens* Jord. dont elle diffère par l'*indumentum* tomenteux et d'un blanc de neige sur les deux faces des feuilles, aussi bien que sur les pédicelles et les péricleines. (1)

La plante offerte à l'*Association Pyrénéenne* est identique à

(1) Willkomm et Lange décrivent l'*A. incanescens* ou *A. camphorata* K. non Vil. et rapportent avec doute à cette espèce la plante décrite par Asso sous le nom d'*A. fruticosa* : *ad hanc speciem pertinet fortasse A. fruticosa* Asso. (Note de M. l'Abbé Maillo.)

celle qui croit dans toute la région montagneuse de la province de Teruel et dans la Dechesa de Albarracin d'où je l'ai distribuée en 1886 à la Société helvétique. Dans cette localité classique ne croit pas l'*A. camphorata* Vil. Le nom d'Asso mérite certainement la priorité.

PAU.

N° 20. — **Artemisia Valentina** Lam. L. A. *Herba alba* Asso (Syn. p. 810 t. VIII, f. 1., *Var glabrescens* Bois. voy. bot., qui est l'*A. valentina* Lam. diffère du type par la glabrescence et la couleur verte de ses organes. Les corolles sont toujours jaunes et non rouges, comme le disent les auteurs.

Cette erreur doit être attribuée aux écailles de l'involucre dont la couleur est variable. Rouges, elle font paraître les fleurs d'un rouge incarnat. La plante typique d'Asso est l'*A. Aragonensis* Lam.

PAU.

Inula viscosa (Vaucluse, Godet) est l'*I. graveolens*.

N. 21. — **Cirsium Malhoi** Giraudias (loc. cit. 1889, p. 108.) Calathides *longuement pédonculées, solitaires*, portant une ou deux bractées, lancéolées, épineuses, plus ou moins éloignées de la calathide. Périclide ovoïde à écailles appliquées, aranéeuses aux bords, blanchâtres au sommet, souvent munies au sommet, d'une nervure dorsale plus ou moins saillantes; les extérieures et les moyennes ovales lancéolées, terminées par une petite épine recourbée, les intérieures terminées en pointe droite. Corolles blanches, rarement purpurines, à limbe égalant presque le tube; les *extérieures longuement réfléchies sur l'involucre*. Akènes linéaires; feuilles fermes, sessiles, légèrement décurren-tes, la décurrence se continuant, au moins dans les inférieures, par une légère saillie épineuse. — Tige peu rameuse, sillonnée dans le haut. Cette plante se trouve en société avec l'*arvense* dont elle est très voisine, mais dont elle se distingue à première vue non seulement par la couleur de ses fleurs, mais surtout par ses longs pédoncules, ses capitules plus gros, ses feuilles à épines plus vulnérantes. etc. Hab. : Surba (Ariège), montagne de Soudours.

N° 22. — **Centaurea Funkü** Sch. forma. Cette plante semble appartenir à une espèce méconnue. Les caractères du *C. Funkii* ne lui conviennent pas entièrement. On ne peut l'identifier non plus au *C. bombycina* Bois; elle constitue une espèce intermédiaire. Je soupçonne fortement ma plante d'appartenir au *C. Amoii* Amo, avec d'autant plus de raison que je n'ai pas vu d'échantillons authentiques de la section du *C. Bombycina*. Elle en diffère toutefois par la longueur de l'aigrette égale à l'akène, tandis que



la plante d'Amo a l'aigrette presque quatre fois plus longue que l'akène (Willk. p. 168). PAU.

N° 23. — **Lactuca sonchoides** Lap. Forme du *L. Perennis* à feuilles roncinées. Plus grêle, plus paniciflore que le *L. cichoriifolia* D C., tel qu'on me l'a fait cueillir cette année-ci à Collioure, avec les feuilles divisées presque jusqu'à la côte, à divisions plus larges que dans sa congénère. L. G.

Hieracium Friesii F. Schultz (Orne, Beaudouin). J'ignore la synonymie de la plante communiquée sous ce nom à l'association. Mais la plante de Hartmann que je possède de Suède a les feuilles bien plus étroites, plus allongées, très glauques; elle ne peut être assurément assimilée à la plante de l'Orne. L. G.

N° 24. — **Hieracium panduriforme** Timb. Lag. Cette plante qui est une race remarquable et bien fixée de l'*H. neo cerinthe* a été nommée par M. Arvet-Touvet.

N° 25. — **Amsinckia angustifolia** Lehm. Borraginée américaine naturalisée dans diverses localités de France et de l'étranger.

N° 26. — **Erimus hirsutus** Lap. Cette plante se distingue de l'*E. alpinus* avec lequel elle croît souvent, non seulement par la villosité de ses feuilles et de son inflorescence, mais par ses fleurs bien plus pâles qui la font reconnaître de loin.

N. 27. — **Teucrium aragonense** Loscos et Pardo (*ser. inc.* p. 85.) N'est pas une variété du *T. polium*. Si l'espèce de Loscos et Pardo n'est pas une bonne espèce, je n'en connais pas une. Quand donc cessera-t-on de reconnaître l'autorité des botanistes qui n'ont vu les plantes que sur le sec?

Le *T. aragonense* n'a rien de commun avec le *T. Polium*; il appartient à un groupe spécifique distinct. Le *T. cœleste* Schreb est une variété du *T. aragonense*. Quelle singulière théorie de prétendre que les plantes dominantes de la montagne ne sont que des formes de celles de la plaine et de prendre pour type une plante rare et d'y rattacher comme variété une plante qui abonde dans la région montagneuse!

Voici les différentes formes du *T. aragonense* telles que je les présente dans mes *Notas botanicas*, fac. II;

T. aragonense L. P. f. *typica*, calycibus virentibus. *T. expassum* Pau. f. calycibus cinerascens et foliis latiusculis.

T. aragonense L. et P. var. *leptophyllum* Pau (1888) *T. aragonense* c. *integrifolium* Willk. *Ill. fl. hisp.* II p. 82. tab. 134, f. III (1889); *T. intermedium* Loscos! *supp.* VIII p. 106; *T. cœleste* Schreb. *Unil.* p. 49. *Pollium montanum album non serratum, viride, longis angustisque foliis, caule incano* (Barr. icon. 1081 obs. 334). C. PAU.

N° 28. — **Teucrium Contejeani** Gir. (loc. cit. 1888, p. 52) Hybride des plus rares, issue du croisement du *T. pyrenaicum* avec le *T. montanum* et déjà signalée à Ussat par M. Contejean qui lui avait donné le nom de *T. montano pyrenaicum*. L. G.

N° 29. — **Lavandula aurigerana** Mailho (Bul. de la Soc. bot. Rochelaise 1889-90). Hybride du *L. pyrenaica* et du *L. latifolia* Vill. au milieu desquels elle croît.

N° 30. — **Primula fallax** Richter. (*P. pannonica* + *elatior* K. R. Not. zur Flora Niederöest. p. 8).

Le *P. fallax* diffère du *P. pannonica* Kerm (*P. officinalis* auct. aust. pp. non Scop.) par sa corolle jaune clair, plus grande, à demi ouverte, ses fleurs à moitié dressées et les feuilles du *P. elatior*. De cette dernière elle se distingue par le calice renflé, la gorge de la corolle élargie. Au premier aspect elle diffère du *P. media* Peterm (*P. officinalis* + *elatior* par le port très grêle. Les hybrides du *P. pannonica* se distinguent souvent plus facilement de ceux du *P. officinalis* que les espèces elles-mêmes ne diffèrent entre elles.

Le *P. fallax* se trouve avec les parents dans les prairies de Gloggnitz et à Gutenstein. Sa floraison est plus tardive que celle du *P. elatior* qui est le plus souvent en pleine floraison alors que le *P. pannonica* commence à peine à fleurir. RICHTER.

N° 31. — **Globularia Galissieri** Giraudias (loc. cit. 1888, p. 52, Hybride des *G. nana* et *Wilkommii*).

N. 32. — **Globularia Fuxeensis** Giraudias (loc. cit. p. 53. Hybride des *G. nana* et *nudicaulis*).

Ces deux plantes se rapprochent du *G. nana* par leurs souches ligneuses et rampantes; elles ont les feuilles intermédiaires entre celles des parents; elles ont toutes deux le même mode de végétation et leurs feuilles se ressemblent, mais elles diffèrent nettement entre elles par la présence sur la tige du *G. Galissieri* de feuilles vertes, éparses, tandis que la tige du *G. Fuxeensis* porte seulement une ou deux écailles membraneuses.

N. 33. — **Plantago Monnieri** Giraudias, *Bull de la soc. fr. de Bot.* 1885 p. 287.

Cette plante appartient au groupe spécifique du *P. Media*. Mais elle diffère de la forme typique par ses feuilles nettement lancéolées se rétrécissant insensiblement aux deux extrémités. Quand elles vivent séparées, les deux formes se perpétuent fort bien de graines et sont reconnaissables sans aucune hésitation. Mais dès qu'elles végètent dans le voisinage l'une de l'autre, il se forme entre elles de nombreux intermédiaires et

tous différents, ce qui dénote une origine commune.

N. 34. — **Rumex acetosa** var. *umbrosa* Giraudias (loc. cit. 1889, page 114.)

Forme singulière, à feuilles peu fermes, très allongées, à fleurs rares, à fruits blanchâtres qu'une étude plus approfondie pourra peut-être faire distinguer.

Polygonum dubium (Doubs, Gérard) Nous paraît être le *P. minori Persicaria*.

N. 35. — **Juniperus alpina** Lod. *J. Prostrata* Torr. non *P. J. sabina B. humilis* Endl. *syn. conif.*

Diffère du *J. Sabina* par ses rameaux étalés sur le sol formant des buissons arrondis et très denses, par ses fruits oblongs et plus petits. Au point de vue physiologique, le *J. alpina* Lod. est complètement différent du type (*J. lusitanica*) qui se présente comme un arbre de coupe pyramidale, tandis que l'autre est un buisson rampant qui s'accroche aux rochers.

Il paraît que cette forme se rencontre aussi dans l'Amérique septentrionale, en Sibérie; à Javalambra, d'où proviennent les exemplaires distribués, elle croît à 2,020^m au-dessus du niveau de la mer.

Ne pas confondre cette plante avec le *J. nana* W. qui se rattache au *J. communis*. P. A. U.

N. 36. — **Serapias lingua** var. *longigaleata* et 37 var. *brevigaleata* Fages. Ces deux formes croissent souvent ensemble; dans l'une le casque est court et le labelle allongé; dans l'autre le casque est allongé et le labelle vertical.

N. 38. — **Ornithogalum declinatum** Jord et F. Cette plante dont Foix est la localité typique n'est pas spéciale à l'Ariège. Nous l'avons nous-même recueillie dans la Loire-Inférieure et M. Thériot nous l'a adressée de la Sarthe sous le nom d'*O. divergens* Bor. Elle est en effet très voisine de celle-ci qui en diffère néanmoins par la forme de l'inflorescence. Dans l'*O. declinatum* le pédoncule se defléchit, puis devient ascendant, en sorte que le fruit, suivant cette courbe se trouve naturellement dressé; dans l'*O. divergens* le pédoncule se réfléchit complètement formant avec la tige un angle très aigu et le fruit se redresse brusquement (*abruptè*) à l'extrémité du pédoncule. Ces dispositions sont assez frappantes pour qu'on ne puisse plus méconnaître ces deux formes, d'ailleurs très affines, dès qu'on les a vues une fois. L. G.

Cyperus Monti (Vaucluse, Godet) est le *c. longus* J.-B. M.

N° 39. — **Carex curvata** Knaf. Le *C. curvata* d'après l'examen que j'ai fait des échantillons que je possède en herbier et très variable de forme et réunit les caractères du *C. brizoides* et du

C. schreberi. Les feuilles sont plus longues que dans le *C. Schreberi*, mais plus larges et plus robustes que dans le *C. brizoides*. La tige est un peu courbée à la maturité. Les épillets, de couleur brune, sont la plupart incurvés et agglomérés au sommet de leur tige ; les utricules aussi longs, rarement un peu plus longs que leurs écailles, oblongs lancéolés, bec profondément bifide à dents dressées, à bordure étroitement ciliée, ciliés et faiblement denticulés. L'utricule est d'ailleurs tellement variable qu'il semble appartenir tantôt au *C. Schreberi*, tantôt au *C. brizoides*. APPEL.

D'après M. Richter (*Plantæ europææ*, p. 150) le *C. curvata* serait une variété du *C. Schreberi*. Il résulte des observations ci-dessus que la plante de Thuringe serait une hybride des *C. Schreberi* et *brizoides*.

L. G.

Phalaris paradoxa L. (Hérault, Coste). J'ai reçu sous ce nom le *P. minor* Retz.

L. G.

N° 40. — **Sesleria varia** (Ueber *S. cœrulea* L.)

M. de Wettstein donne ce nom à la plante de la région subalpine répandue sur les rochers calcaires, notamment en France, Suisse, Allemagne australe, haute Italie, Autriche-Hongrie. C'est donc la forme la plus répandue sous le nom linnéen. Il attribue celui-ci à un *Sesleria* qui habite les prairies humides et marécageuses et qui se distingue du premier par sa floraison plus tardive de 8 à 10 jours, par l'épi plus petit, par la face supérieure de ses feuilles blanches et d'un vert glaucescent et par son mode de végétation régulièrement centrifuge à partir du point où il a germé, de telle sorte qu'à 2 ou 3 ans la plante a la forme d'un cercle désigné sous le nom de *Hexenringe* (cercle des sorciers), au lieu que le *S. varia* forme un gazon dense et touffu. Les feuilles du *S. cœrulea* sont couvertes en dessus, surtout à l'époque de la floraison, d'un enduit résineux blanc, épais, qui manque au *S. varia* ; en outre les feuilles de la première sont bien moins creusées en gouttière et enroulées à l'état sec ; celles de la seconde sont le plus souvent planes et pliées sur le sec. Enfin dans le *S. varia* la nervure médiane aussi bien que les marginales fait saillie sous forme de ligne blanche, tandis qu'elle n'est que faiblement indiquée dans le *S. cœrulea*. Ces caractères ont persisté par la culture expérimentée au Jardin de l'Université de Vienne.

Aira divaricata Pour. (Orne, Beaudouin). Je ne puis admettre que les échantillons distribués soient autre chose que l'*A. caryophyllea* type. Je possède l'*A. divaricata* de trois provenances : des Hautes-Pyrénées (Société Dauphinoise 4317), du Tarn (Billot n° 1781), de l'Ain (Société Dauphinoise, 1424, sous le

nom erroné de *A. multiculmis* Dum). Dans toutes ces plantes, les rameaux de la panicule sont nettement divariqués, ce qui n'existe pas dans les échantillons de l'Orne. L. G.

Corynephorus articulatus (Vaucluse Godet) est le *C. fasciculatus* B. R.

Bromus patulus (Vaucluse, Godet) est le *B. Squarrosus*.

N. 41. — **Triachyrum jubatum** (Bouches-du-Rhône, Bruyas.)

Voici, d'après M. H. Roux, de Marseille, la véritable synonymie, de cette graminée qui se trouve naturalisée dans quelques localités du département : *Elymus hystrix* L. *Gymnastichon* Schr. *Hystrix patula* Mch. *Asprella hystrix* Humb. Le sous genre *Triachyrum* appartenant au groupe générique *Sporobolus*, il en résulte que le nom sous lequel la plante nous avait été communiquée doit être abandonné. BRUYAS.

N. 42. — **Chara baltica** Fr. Cette rare espèce, dont l'aire géographique connue était la Scandinavie, la Finlande, l'Allemagne septentrionale et l'Angleterre a été découverte dans la Charente-Inférieure, pendant la session extraordinaire de 1890 et récoltée pour nous par M. Eug. Simon.

Voici la description qu'en donne M. l'abbé Hy. *Bull. Soc. Bot.* p. XLIX).

Tige robuste, verte et diplostiquée, à tubes primaires saillants. Aiguillons un peu écartés, rares (par caducité) sur les entrenœuds inférieurs. Verticilles de 7 à 9 feuilles ordinairement cortiqués jusqu'à l'avant dernier article. Parfois la pointe cortiquée comprend deux longues cellules aux feuilles inférieures. Monoïque; folioles verticillées, les antérieures moitié plus longues que les sporocarpes, les latérales l'égalant à peine, les postérieures beaucoup plus courtes. Nucleus noir, long de 0,mm8, épais de 0mm6, à 12 ou 13 spires visibles.

N É C R O L O G I E

L'*Association* a à déplorer la perte de deux de ses membres.

Le 6 août 1890, M. Augustin Galissier, un des fondateurs de l'*Association*, faisait une chute mortelle dans l'ascension du Mont-Calm. Il était âgé de 42 ans à peine. C'est une grande perte pour la botanique à laquelle il était tout dévoué. Une souscription ouverte pour ériger, sur le lieu de l'accident, un monument commémoratif, a produit 181 francs. Le monument se compose d'une colonne avec inscription et sera inauguré dans le courant de juillet.

M^{lle} Rosine Masson est décédée à Lausanne, le 6 mai 1891, âgée de 82 ans. Ses plantes, toujours préparées avec soin, étaient très appréciées. Au mois d'août dernier, malgré son grand âge, elle herborisait encore dans le Valais, à une altitude considérable.

L'herbier de M. Galissier est en vente. Il contient environ 4.000 phanérogames et un certain nombre de cryptogames; le tout en bon état. S'adresser à M^{me} Galissier, rue des Tanneurs, à Foix.

A vendre l'herbier de M. Huet, ancien professeur, contenant environ 12.000 phanérogames de la flore européenne, la plupart très bien représentés et provenant de nombreuses localités. S'adresser à M. [redacted] capitaine de frégate en retraite, à Pamiers (Ariège).